

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 16 (1904)

**Artikel:** L'affaiblisseur d'Eder  
**Autor:** Reiss, R.-A.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-524246>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

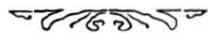


A l'herbe.

Phot. A. Regad, St-Claude.

## L'AFFAIBLISSEUR D'EDER

par le Dr R.-A. REISS



Il y a peu de temps un périodique de langue anglaise, *le Bromide Monthly*, recommandait le procédé suivant pour l'affaiblissement de négatifs trop durs :

On plonge le cliché dans une solution de

Bichromate de potassium . . . . .	1,5 gr.
Alun . . . . .	8 "
Acide chlorhydrique fort . . . . .	6 cc
Eau . . . . .	140-210 cc.

Le négatif blanchit dans ce bain et est ensuite lavé et finalement noirci à l'aide d'un bon évélateur. Le *Bromide Monthly* recommandait comme révélateur tout à fait indiqué pour ce but un bain de la constitution suivante :

---

Eau. . . . .	500 cc.
Glycin . . . . .	4 gr.
Sulfite de sodium . . .	12 "
Carbonate de potassium . . .	20 "

Ce procédé d'affaiblissement ne constitue nullement une nouveauté, puisqu'il a déjà été décrit une première fois par le Dr Eder dans la *Photographische Correspondenz* de 1881 (page 111) et ensuite, par le même auteur, dans son ouvrage *Ausführliches Handbuch der Photographie*, seconde édition, 1883 (page 180). Plus tard d'autres auteurs, tels que Ladewig, Belitski, etc., ont décrit avec plus de détails encore cette méthode intéressante. Malgré cela, le procédé d'Eder n'est pas employé dans la mesure où ses qualités lui en donnent le droit. Car c'est une excellente méthode qui, bien qu'elle n'ait été, en général, recommandée que pour la diminution des lumières trop vives, peut servir pour tous les affaiblissements, voire même comme moyen de renforcement. Aussi n'hésitons-nous pas à en donner une nouvelle description, où nous prenons comme base nos nombreux essais.

Eder donne, pour l'exécution de son procédé, les indications suivantes : on plonge le négatif fixé et lavé dans une solution de :

Eau . . . . .	100-150 gr.
Acide chlorhydrique . . .	3 "
Bichromate de potassium . .	1 "
Alun . . . . .	5 "

On l'y laisse jusqu'à ce que, vu de dos, le cliché ait entièrement blanchi par la transformation de l'argent métallique en chlorure d'argent. L'image est alors très faible et, examinée par transparence, d'une couleur jaunâtre, couleur qui est provoquée par le bichromate. On lave soigneusement jusqu'à ce que la couche ne montre plus aucune trace de la coloration jaune. Ce lavage dure, dans de l'eau courante, de 20 à 30 minutes. La plaque est ensuite noircie

dans un révélateur à l'hydroquinone ou autre, qui ne pénètre que relativement lentement.

Puisque les détails dans les ombres et la surface des lumières sont noircis en même temps, pendant que le révélateur ne pénètre que lentement dans l'intérieur de la couche et n'atteint ainsi que petit à petit le sel halogène des lumières se trouvant sous la surface, on peut donc transformer un cliché heurté en un cliché doux, si on a soin de ne pas laisser agir trop longtemps le révélateur.

Dans la pratique, un point essentiel pour la réussite de ce procédé est de laver à fond le cliché; toute trace de bichromate restée dans la couche se traduirait sur le négatif aussitôt par une tache brun-jaunâtre. Il est également recommandable d'éliminer, après noircissement dans le révélateur, le chlorure d'argent par un fixage dans une solution d'hyposulfite. Nous nous servons pour cela d'une solution à 5 %, dans laquelle on plonge le cliché développé et lavé. Dans ce cas il faut développer suffisamment le cliché, car, lorsqu'on commence à mettre en pratique ce procédé, on a toujours la tendance à trop peu développer et, la quantité de chlorure d'argent restant trop forte, l'image s'affaiblit outre mesure dans le fixage. Aussi conseillons-nous, pour ceux qui ne sont pas encore familiarisé avec ce procédé, de n'employer en commençant qu'une solution d'hyposulfite à 2 % et de vérifier, par transparence, le progrès du fixage. Le degré d'affaiblissement une fois atteint, passer le cliché immédiatement sous un jet d'eau et laver ensuite à fond.

Pour le noircissement on peut se servir de tout bon révélateur, toutefois la couleur de l'argent réduit du cliché change un peu suivant le révélateur employé. Avec un révélateur à l'hydroquinone on obtient un cliché d'une couleur très favorable pour un bon tirage.

Comme nous venons de le dire, l'affaiblisseur d'Eder a été

jusqu'ici recommandé pour l'affaiblissement des grandes lumières sans diminution des détails dans les ombres. Mais ce même bain peut également servir pour diminuer les ombres sans attaquer, ou presque sans attaquer, la densité



Paysage de l'Oberaargau.

Phot. C. Ruhé, Langenthal.

des lumières. On a ainsi un moyen de faire disparaître le voile sur des plaques surexposées.

Pour cela on dilue d'un volume d'eau la solution indiquée plus haut. On plonge dans ce bain le cliché qu'on veut modifier, jusqu'à ce que la surface montre une légère teinte blanc-bleuâtre. Vues de dos les ombres doivent présenter cette teinte bleuâtre, tandis que les lumières doivent garder leur couleur primitive. Après un bon lavage (éliminer toute trace de bichromate) on passe le cliché dans une solution

d'hyposulfite à 5 %, dans laquelle on le laisse pendant cinq minutes. On réussit ainsi à diminuer les ombres ou à enlever le voile sans que les lumières s'affaiblissent notablement. Pour le commençant il y a une difficulté : c'est d'évaluer la durée de l'action du bain affaiblisseur. Très souvent on fait agir la solution trop longtemps et, au fixage, l'ensemble de l'image s'affaiblit trop fortement. Mais avec un peu de pratique on réussit facilement à déterminer exactement la durée de l'immersion dans le bain bichromaté. S'agit-il d'un cliché voilé et en même temps très transparent, on le traite alors d'abord, suivant la manière indiquée, dans le bain affaiblisseur dilué, on le fixe, on le lave à fond et on le renforce finalement par la méthode au bichlorure de mercure. De cette façon nous avons pu transformer des clichés inutilisables en des négatifs vigoureux donnant de très bonnes copies.

Ce procédé peut même, comme nous l'avons également indiqué au commencement de cet article, servir pour renforcer des clichés trop faibles. Le principe de ce mode de renforcement a été déjà indiqué par l'auteur, M. Eder, dans la note originale sur son affaiblisseur. (*Phot. Correspondenz* 1881, page 111.) Pour cela on utilisera la solution non diluée d'eau et on blanchit jusqu'à ce que tout l'argent du cliché soit transformé en chlorure d'argent. Après lavage, qui ne devra pas, du reste, être aussi minutieux que pour l'affaiblissement, — car il est même utile qu'il reste dans la couche de petites traces de bichromate, — on développe à fond jusqu'à la réduction de tout le chlorure d'argent en argent métallique. Pour le développement on se servira du révélateur à l'iconogène-hydroquinone ou à l'acide pyrogallique. Peut-être d'autres révélateurs sont-ils également utilisables, mais ayant toujours travaillé avec ces deux développateurs, nous ne pouvons parler des autres par expérience. L'argent réduit du cliché

développé possède alors une couleur brunâtre, ne laissant passer que très peu de rayons actiniques. A vrai dire il s'agit donc dans l'espèce non pas d'un véritable renforcement, tel que celui obtenu par la méthode au bichlorure de mercure, mais d'une transformation de la couleur du grain d'argent de la plaque en une couleur laissant passer moins de rayons actiniques. Cette méthode, sans donner les mêmes résultats que le procédé au bichlorure de mercure, par exemple, nous a permis d'obtenir dans maints cas un renforcement notable.

La solution de l'affaiblisseur d'Eder se conserve très bien ; si l'action du bain devient trop lente, on peut l'accélérer de nouveau en y ajoutant quelques gouttes d'acide chlorhydrique.

En somme, l'affaiblisseur d'Eder est très élastique et d'un emploi fort commode. Il mérite d'être utilisé en pratique photographique dans une plus grande mesure que cela n'a été le cas jusqu'à maintenant.

